

Le Protectionnisme

De la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'au début des années 70, la libéralisation continue des échanges a contribué à la croissance économique. Avec la récession économique et une concurrence accrue des nouveaux pays industrialisés, les thèses protectionnistes ont retrouvé une certaine vigueur.

A- Les outils du protectionnisme :

L'ensemble des pratiques protectionnistes visent à défavoriser la production étrangère par rapport à la production nationale et, simultanément à accroître la compétitivité des firmes nationales sur les marchés étrangers.

Trois principaux types de moyens sont utilisés :

- les barrières tarifaires,
- les barrières non tarifaires et
- les manipulations monétaires.

1- Les barrières tarifaires : elles désignent les droits de douanes et constituent la forme la plus ancienne du protectionnisme.

Les droits de douane sont perçus sur les importations de biens, et pas de services, et procurent, à l'Etat, des recettes fiscales.

La taxe douanière peut prendre deux formes : un tarif spécifique représentant un droit fixe perçu sur chaque unité de bien importé, (10 / tonne), et un tarif ad valorem qui est un pourcentage, (5 % du prix du véhicule).

Les prix nationaux et donc les produits nationaux bénéficient alors d'un avantage par rapport aux prix des produits importés.

2- Les barrières non tarifaires : elles constituent une forme de protectionnisme déguisé, plus insidieux et plus dangereux que l'instauration des droits de douane. On trouve :

- Les quotas et contingentements, ce sont des limites quantitatives à l'importation des marchandises.
- Les accords d'autolimitation, ce sont des limites volontaires à l'exportation par traité entre deux pays.
- L'exclusion des marchés publics, seuls y ont accès les entreprises nationales.
- Les mesures administratives qui alourdissent les procédures pour les importations.
- Les mesures normatives et labels, elles sont représentées par les normes de qualité, de sécurité et de respect de l'environnement pour les entreprises étrangères.
- Les subventions à l'exportation qui versées aux entreprises nationales leur permettent d'être plus compétitives sur les marchés étrangers en diminuant leurs prix.
- La création de zone de commerce privilégié exemple, l'Union économique

3- Le protectionnisme monétaire : il est constitué de l'ensemble des manipulations des taux de change de monnaie réalisé dans le but de modifier l'état des flux commerciaux.

Les gouvernements, pour des raisons de politique économique, peuvent mettre en œuvre des politiques de dévaluation ou de dépréciation compétitive.

B- Les théories protectionnistes :

Le recours au protectionnisme trouve sa justification dans trois types de théories : le protectionnisme éducateur, le protectionnisme défensif et la reconquête du marché intérieur.

1-Le protectionnisme éducateur : certains auteurs n'avaient pas attendu le XXe siècle pour promouvoir le protectionnisme.

Dés 1841, List (All) explique que des mesures protectionnistes doivent être utilisées pour protéger les industries naissantes contre les industries à forte productivité des concurrents étrangers.

Une protection provisoire et dégressive doit être instaurée.

2-Le protectionnisme défensif : il s'agit de défendre une activité dont la position internationale tend à se dégrader.

Durant les années 80-90 les industries américaines de secteurs clés tels que l'automobile, le textile, les semi-conducteurs, ont profité de la protection de l'Etat, ce qui leur a permis de développer leur recherche et leur développement, donc d'améliorer leur performance et de reconquérir leur marché intérieur concurrencé par les japonais.

3-La reconquête du marché intérieur : cela suppose l'intervention importante de l'Etat dans la vie économique. Elle s'articule autour de deux axes : un protectionnisme ciblé et une politique industrielle sélective.

La France, ces dernières années a tenté, sans succès, de reconstruire une filière informatique pour remplacer les importations américaines et japonaises.

C- Les effets du protectionnisme :

Les effets positifs du protectionnisme sont largement développés par ses partisans : il sauvegarde l'emploi dans les secteurs sinistrés et leur permet, à l'abri de la concurrence, de restaurer leur compétitivité. Il permet de protéger l'emploi de certains secteurs.

Néanmoins, les détracteurs du système lui opposent toute une série d'inconvénients majeurs.

L'apparition d'une rente de situation : la protection d'une industrie mal placée par rapport à la concurrence internationale conduit les consommateurs à payer un surcroît. Les producteurs bénéficient d'une rente de situation car ils peuvent vendre leurs produits à un prix > au prix mondial.

La destruction de l'esprit de concurrence : l'absence de pression concurrentielle est peu stimulante et risque de bloquer, le processus d'innovation de production et de procédés.

La sclérose de la capacité d'adaptation à l'économie : la protection freine le redéploiement vers les secteurs porteurs d'avenir, des sommes importantes sont utilisées pour

subventionner les industries en perte de vitesse. Cette protection retarde les mutations et les reconversions industrielles, notamment au niveau des hommes.

Un effet négatif sur les prix : ils ont tendance à être plus élevés en raison du manque de concurrence.